

[Texte]

money in the pockets of workers, they figure they can increase domestic trade by about \$5 billion. That is a lot of money there, but you have to find a way to put purchasing power in the hands of the people, in the hands of the workers. The only way you do this is to put them to work.

Now, they have very little unemployment by having their people work even for a lesser amount. Taiwan has an annual average wage of \$3,000 a year, but they seem to have a very successful economy. They have a target over the next six years to raise it to \$6,000, with all the major projects they are going to develop. But they have a plan and a commitment that we seem to be lacking in this country.

The Joint Chairman (Senator Simard): Mr. Porter, do you have a question? This will be your last question.

Mr. Porter: I will be very short, then.

As Mr. Caldwell said, I certainly agree with some of the comments you have made. I have had representation from a lot of the dealers in my constituency regarding their concern with the Hyundai car. I think it was to be around 10,000, and the last I heard was that 80,000 to 100,000 had been brought in.

On the trading, I have always been concerned that we are out-negotiated, certainly in areas of GATT agreements. I have seen areas where I really think Canada has come out second and third best. In a lot of cases, we have been traded off. Agriculture is a good example, I feel, there. I do think you are right that we do have to strengthen our position at those negotiations in those areas.

• 0925

You use the term "free trade". That is the item that has come up in the press. I do not know whether this government has ever used it. I think we have used other terms. I do not think there is any way we are ever going to have free trade. But I do think at some point in time we should at least sit down at the table and discuss in what areas we can improve our trading situation with the United States. You may disagree somewhat with that, but I think . . .

Senator Lawson: No, I agree with that.

Mr. Porter: —the "free trade" term is something that has come up in the media and to my knowledge it has never been used by this government in negotiating or intending to negotiate those steps with the United States.

Senator Lawson: As a final point, when you go to those negotiations, I think we should send a few hard-nosed politicians to be a part of those negotiations, and perhaps we would not be out-negotiated . . . and a few labour officials, and some of the top management we do business with. We might be able to negotiate some fairer deals.

Mr. Caldwell: Senator, I have just one final question. This is not even appropriate to ask, but if you have read the *Globe and*

[Traduction]

délégués japonais affirment qu'à la condition d'instaurer ce genre d'économie domestique, à condition que les ouvriers japonais aient plus d'argent dans leurs goussets, le commerce intérieur pourrait augmenter de quelque 5 milliards de dollars. C'est toute une somme! Mais il faut d'abord trouver des moyens de donner aux travailleurs un plus grand pouvoir d'achat. Et pour ce faire, leur procurer de l'emploi.

Il y a très peu de chômage là-bas, car on y fait travailler les gens pour un salaire inférieur, au besoin. A T'ai-wan, le salaire annuel moyen est de 3,000\$ et l'économie y semble très florissante. On ambitionne même de voir ce salaire annuel passer à 6,000\$ d'ici les six prochaines années, grâce à tous les projets importants en voie de développement. Mais ces gens ont un plan d'action et un objectif, ce qui semble faire défaut aux Canadiens.

Le coprésident (le sénateur Simard): Avez-vous une question à poser, monsieur Porter? Ce sera là votre dernière.

M. Porter: Une toute petite.

Comme le disait M. Caldwell, je partage certaines de vos vues. Mais cela étant, de nombreux concessionnaires de ma circonscription m'ont fait part de leurs doléances au sujet de la voiture Hyundai. Si je ne m'abuse, on devait en importer 10,000 alors qu'aux dernières nouvelles, le nombre se situait entre 80,000 et 100,000.

Au chapitre des transactions, j'ai toujours craint qu'on ne nous dame le pion. Surtout pour ce qui est de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). J'ai vu des cas où le Canada s'est classé deuxième, voire troisième. Et bien des fois, nous avons écopé. L'agriculture est un bon exemple à mon avis. Vous avez raison, il nous faut consolider notre position dans ces négociations.

Vous avez parlé de «libre-échange». C'est ce dont il a été question dans les journaux. Je ne sais pas si le gouvernement a jamais utilisé le terme et je crois d'ailleurs que nous avons choisi d'autres termes. Je ne pense pas en effet qu'il soit possible que nous parvenions jamais au libre-échange. Je pense toutefois qu'il nous faut au moins nous efforcer de discuter des domaines dans lesquels nous pouvons améliorer nos échanges commerciaux avec les États-Unis. Vous n'êtes peut-être pas tout à fait d'accord mais j'estime . . .

Le sénateur Lawson: Non, je suis bien d'accord.

M. Porter: . . . que «le libre-échange» est un terme qui a été utilisé par la presse alors que le gouvernement n'en a jamais parlé à propos des négociations qu'il a entreprises avec les États-Unis.

Le sénateur Lawson: Enfin, pour de telles négociations, j'estime qu'il faudrait envoyer quelques hommes politiques décidés pour que nous ne nous fassions pas avoir . . . de même que quelques représentants syndicaux et quelques représentants du patronat. Peut-être pourrions-nous ainsi obtenir de meilleurs résultats.

M. Caldwell: Sénateur, ce sera ma dernière question. Je ne devrais peut-être même pas la poser mais si vous avez lu le